

# ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(96)/ST/7

9 décembre 1996

(96-5178)

CONFERENCE MINISTERIELLE  
Singapour, 9-13 décembre 1996

Original: anglais

## AUTRICHE

Déclaration de M. Hannes Farnleitner  
Ministre des affaires économiques  
Chef de la délégation autrichienne

Je voudrais tout d'abord vous remercier, Monsieur le Président, et remercier le gouvernement de Singapour d'accueillir la première Conférence ministérielle de l'OMC; je voudrais aussi vous féliciter pour son excellente organisation. J'assure également de ma sincère gratitude les présidents de tous les organes de l'OMC ainsi que le Directeur général, M. Ruggiero, et son Secrétariat, qui tous ont su créer des conditions optimales pour nos travaux.

Après avoir appliqué, deux ans durant, l'ensemble de règles établi par l'Accord de Marrakech, nous nous trouvons ici réunis pour évaluer les résultats obtenus à ce jour et recenser les domaines dans lesquels de nouveaux efforts s'imposent si nous voulons affiner le système commercial mondial. Le fait que cette Conférence ministérielle ait lieu dans un pays appartenant à la région du monde où le dynamisme économique est le plus grand prend valeur de symbole. Beaucoup pourraient suivre le modèle de Singapour eu égard aux fondements à donner à la compétitivité économique et à l'usage qui doit en être fait.

Le système commercial multilatéral est sorti renforcé du Cycle d'Uruguay. La mise en oeuvre au niveau national de ce succès représente une entreprise délicate pour nombre de pays. Nous sommes persuadés que dans l'ensemble cette entreprise est menée à bien. On ne saurait cependant avoir une idée exacte de la situation sans disposer de données suffisantes. C'est pourquoi nous jugeons indispensable que les obligations en matière de notification soient pleinement respectées.

S'agissant des enjeux nouveaux du commerce international, je me référerai à l'expérience de l'Autriche dont l'économie, l'une des plus faibles de l'Europe après la seconde guerre mondiale, est maintenant parmi les plus efficaces.

Les branches d'activité qui ont été libéralisées (contre leur volonté) dès le début des années 50 sont désormais les plus concurrentielles; elles sont génératrices d'emplois et de revenus élevés. Par contre, les secteurs protégés le plus longtemps possible, comme, par exemple, l'industrie textile, ont subi de graves difficultés.

L'octroi aux concurrents étrangers d'un libre accès aux marchés a été et reste le meilleur moyen de dynamiser les économies.

L'amplification de la concurrence internationale favorise, certes, les changements structurels mais elle est aussi cause de nombreuses plaintes de la part des producteurs, des travailleurs et de leurs organisations et, de façon croissante, de certains groupes de consommateurs.

./.

En Autriche, ce qu'il est convenu d'appeler les questions nouvelles a fait l'objet et fait encore l'objet de délibérations approfondies. Les partis politiques et le Parlement sont très préoccupés par des sujets comme le